EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée
Église protestante unie de Carcassonne

Trait d'Union

N° 115 – Novembre 2026 Temple - 53 rue Antoine Marty – Carcassonne

Édito

Nous sommes, particulièrement dans notre société, à notre époque, marqués par l'apparence des choses, ce qui se voit le plus facilement, ce qui fait le plus de bruit ; ainsi que par la négativité.

Notre foi, et nos vies, sont pourtant au-delà, et plus profondes... Notre foi est basée sur une Présence faible, fragile (Moïse et Jésus, dès leurs naissance et toute leur vie, l'ont été plus particulièrement ; Élie et les Apôtres ont dû en faire et refaire l'expérience... ceci pour ne parler que de personnages importants ; que nous voyons d'ailleurs en ce moment en partages bibliques...)

Nous sommes appelés à recevoir et à vivre un regard autre, à l'aiguiser, à l'approfondir, à le partager...

Ainsi cette petite illustration (adaptée d'une histoire juive ?)

J'arrive à l'entrée d'un village. Il y avait un vieil homme, un habitant du lieu, assis sur un banc. Un voyageur arrive et lui demande « comment sont les habitants ici ? » Le vieil homme lui répond : « comment étaient-ils là d'où vous venez ? » Le voyageur lui répond « ils étaient difficiles, souvent durs, mesquins, des délinquants, etc... ». Le vieil homme lui répond : « ici, vous trouverez la même chose ». Un 2e voyageur arrive juste après et pose à peu près la même question : « comment sont les gens ici ? » Le vieil homme lui répond aussi : « comment étaient-ils là d'où vous venez ? » Le 2e voyageur lui répond : « il y avait de tout ; beaucoup de bonnes volontés ; des difficultés, mais aussi de la solidarité, des mains tendues, etc... » Le vieil homme lui répond : « ici, vous trouverez la même chose. »

J'interviens alors en lui demandant : « vous avez donné deux réalités différentes pour la même question. Comment cela se fait-il ? » Le vieil homme me répond : « le plus important n'est-il pas dans le regard que l'on porte ?... »

Le regard que l'on porte n'est-il pas en effet souvent déterminant ? N'amène-t-il pas peurs, replis, ou confiance, ouverture ?

Notre foi nous rappelle que la Grâce, la bienveillance, sont plus importantes ; et peuvent même diriger nos vies.

Cela n'est pas automatique ; mais souvenons-nous qu'au-delà de tout, un regard d'Amour est posé sur chacun-e, par notre Seigneur lui-même... que sa Présence, sa Parole nous appelle à continuer de créer, de proposer, de protester, d'attester toujours à nouveau....



Philippe PERRENOUD

Regarder en arrière avec reconnaissance et avancer avec Foi

« *Samuel prit une pierre, qu'il plaça entre Mitspa et Schen, et il lui donna le nom d'Eben-Ezer, en disant : jusqu'ici* ***le Seigneur nous a secourus*** » 1 Samuel7,12

Nous arrivons à la fin de l'année 2026 et nous nous préparons à entrer dans l'année 2027. Une année se termine, une autre commence. C'est le moment particulier où nous pouvons regarder en arrière, mais aussi nous projeter vers de nouveaux horizons.

En regardant 2026, nous pouvons nous remémorer les moments de joie, de victoire, de difficultés, de prières auxquelles Dieu a répondu, mais aussi à celles auxquelles nous espérons encore une réponse.

La fin d'une année n'est pas seulement le moment de faire un bilan, c'est aussi une occasion de reconnaître la fidélité de Dieu.

Samuel a pris une pierre et l'a appelée « Ében-Ézer », ce qui signifie en quelque sorte : « pierre du secours ».

Il voulait que le peuple se souvienne d'une chose : **Dieu les avait accompagnés jusqu'ici.**

Regarder 2026 avec reconnaissance

Que nous dit la Bible : « Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » 1Ts 5,18.

Cela ne signifie pas que tout ce qui s'est bien passé en 2026 était facile et agréable. Peut-être que certains ont connu des épreuves, des pertes, des déceptions ou des périodes de doute.

Mais même au milieu de ces difficultés, Dieu est resté fidèle. Nous pouvons le remercier non seulement pour ce qu'il nous a donné, mais aussi pour sa présence pendant les moments difficiles.

Prenons quelques instants pour nous souvenir :

- De quelles situations Dieu nous a-t-il tirés ?
- Quelles prières Dieu a-t-il exaucées ?
- Dans quelles situations avons-nous vu sa protection ?
- Quelles personnes Dieu a-t-il placées sur notre chemin ?
- Qu'avons-nous appris avec Dieu pendant cette année ?

Comment oublier, alors que nous allons entrer en 2027, les bontés de Dieu durant cette année !

Ne croyez-vous pas que notre reconnaissance transforme notre regard sur le passé ?

Il nous faut cependant laisser derrière nous ce qui s'est passé en 2026.

Paul écrit : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but » Ph 3, 13-14.

Entrer dans une nouvelle année signifie aussi accepter de laisser certaines choses derrière nous.Il peut s'agir :

-d'une blessure que nous devons remettre à Dieu,

-d'une culpabilité dont nous devons nous détacher,

-d'une habitude qui nous éloigne de Dieu,

-d'une peur qui nous empêche d'avancer,

-d'un échec que nous devons apprendre à remettre entre les mains du Seigneur.

Tout cela ne veut absolument pas dire que nous nions notre passé, mais plutôt que le passé ne doit pas contrôler notre avenir. Notre avenir avec Dieu.

Ce qui s'est passé en 2026, reste en 2026. Il est évident que nous apprenons de notre passé mais n'en soyons pas prisonniers.

Il nous faut entrer en 2027 avec confiance.

La parole de Dieu nous rappelle :

« *Car je connais les projets que j'ai formés pour vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.* » Jérémie 29,11.

Nous ne savons pas ce que 2027 nous réserve, nous ne connaissons pas les situations que nous allons rencontrer, mais nous connaissons Celui qui va nous accompagner.

Notre sécurité ne repose pas sur le fait que nous connaissions l'avenir, notre sécurité repose sur le fait que Dieu connaît l'avenir.

De ce fait, nous pouvons entrer en 2027 avec Foi et non pas en disant « Je sais que tout sera facile », mais plutôt en disant « Je ne sais pas tout ce qui arrivera, mais je sais que Dieu sera avec moi ».

En 2027, mettons Jésus au premier plan.

Jésus nous dit : « Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Mt 6,33.

Une nouvelle année apporte souvent de nouvelles résolutions : études, travail, projets, finances, famille, santé, objectifs personnels …

Toutes ces choses peuvent avoir leur place. Mais notre première question devrait être : « Seigneur, quelle place veux-tu avoir dans notre vie en 2027 ? »

Avant donc de demander à Dieu de bénir nos projets, demandons-nous si nos projets sont placés entre ses mains.

En 2027, nous pouvons décider de :

-chercher davantage Dieu dans la prière,

-lire, écouter davantage sa parole, être plus disponibles pour notre église,

-pardonner plus rapidement, rester tolérants,

-servir avec davantage d'amour, faire communauté,

-témoigner de notre Foi, s'engager et devenir prédicateur (trice),

-prendre soin des autres, partager nos valeurs,

-rester fidèles et faire preuve de patience même lorsque nous ne voyons pas immédiatement les résultats.

Une année avec Dieu ne veut pas dire une année sans problèmes. Cela signifie une année dans laquelle nous choisissons, ou nous ne choisissons pas, de marcher avec Dieu au milieu de toutes les circonstances qui nous sont soumises.

Mais surtout, ne pas avoir peur de l'avenir

Lorsque Dieu conduisait son peuple vers une nouvelle étape, il a dit : « *Ne crains rien, je suis avec toi*. » Esaïe 41,10.

Peut-être que certains entrent ou vont entrer en 2027 avec des questions :

Que va-t-il se passer, est-ce-que ma situation va changer, est-ce-que Dieu va répondre à ma prière, est-ce-que je vais réussir, etc …

Nous n'avons pas toutes les réponses, et la seule certitude que nous ayons, c'est que Dieu ne nous abandonnera pas. Notre Foi ne consiste pas à connaître tous les détails de notre chemin, mais à faire confiance à Celui qui connaît le chemin.

Conclusion : poser notre « Eben-Ezer » , notre pierre de secours

A la fin de 2026, faisons comme Samuel, dressons symboliquement une pierre dans notre cœur et appelons-là : Eben-Ezer, jusqu'ici l'Éternel nous a secourus, et lorsque nous entrerons en 2027, ne disons pas seulement « une nouvelle année commence », disons : « Une nouvelle étape commence avec Dieu ».

Nous pouvons regarder derrière nous avec reconnaissance, nous pouvons regarder devant nous avec espérance, et nous pouvons regarder Dieu avec confiance.

Michel PUJOL
Président du Conseil presbytéral de l 'Église Protestante Unie de CARCASSONNE

Journée de l'Ensemble Carcassonne-Narbonne

Cela devient une coutume : une fois l'an, au mois de juin, nos deux paroisses se retrouvent dans la petite église rurale, Saint Germain, commune de Cesseras, pour une rencontre conviviale de partage, de prière et de réflexion. Cette année elle a eu lieu le dimanche 7 juin, par une belle journée de printemps.

Le culte était présidé par notre invité, Nicolas Boutié, et par notre pasteur, Philippe Perrenoud. Il débuta par l'accueil des enfants qui reçurent d'étranges cadeaux destinés à comprendre qu'il ne faut pas juger en fonction des apparences. Les plus attirants par l'emballage n'étaient pas forcément les plus agréables à manger. Ils se retirèrent ensuite à l'ombre des arbres pour suivre des activités.

La prédication de Nicolas, partant du prologue des *Actes des Apôtres* (1, 1-3) montrait comment le message de Jésus avait été communiqué par les disciples et mis par écrit dans le livre présenté à Théophile par Luc. La communication était le mot-clé de cette belle prédication.

Le déroulement du culte et de la Sainte-Cène qui le concluait, était ponctué par les chants de la chorale ou de l'ensemble de l'assistance, soutenus par l'orgue, le violon et la guitare. La puissance des mélodies était amplifiée par la caisse de résonance des voûtes romanes. La ferveur de la prière est encore plus grande quand elle confond et unifie les voix de tous dans un cadre architectural qui les magnifie.

L'apéritif pris dans la pinède, hélas saccagée par la tempête Nils du mois de février dernier, permettait d'échanger, de se saluer, de se retrouver ou de faire connaissance. Il restait suffisamment d'arbres dans un coin propice, bien nettoyé par les employés municipaux, pour prendre, à l'ombre, le « repas-miracle » constitué par les apports de chacun disposés sur une table centrale.

L'après-midi se poursuivit par un mini-concert dans la fraîcheur très appréciée de l'église. Nicolas Boutié présenta ensuite l'excellent journal régional *Le Cep*, dont il est responsable de rédaction, et il incita à s'abonner pour un prix très raisonnable. Il reprit enfin le thème de la prédication pour le développer, en insistant notamment sur les règles qui sont indispensables pour qu'une communication soit bonne, c'est à dire comprise par ceux auxquels elle s'adresse.

Avec l'espoir que les deux paroisses de notre Ensemble de l'Aude auront tiré profit de cette belle journée fraternelle et deviendront encore plus communicantes, en définitive toujours plus missionnaires.

André Bonnery

Quand la prison et les détenus sont au cœur de nos prières

En ce dimanche 14 juin, nous avons vécu un culte inhabituel et pourtant très protestant, puisqu'il réunissait deux Églises-sœurs, membres de la Fédération Protestante de France : notre EPU et l'Église évangélique « Lumière et Vie ».

Michel, dans sa prédication, nous a rappelé que les notions de prison et de détention étaient très présentes dans la Bible, soit pour souligner l'iniquité du sort réservé aux serviteurs de Dieu, soit pour insister sur le devoir de compassion vis-à-vis des détenus. Les protestants n'ont pas échappé à l'épreuve de la prison dans leur histoire, tels Martin Luther King ou Nelson Mandela, mais il ne faut pas oublier qu'avec une multitude d'autres disciples du Christ, ils sont du nombre de ceux qui subissent, aujourd'hui, des persécutions injustes dans beaucoup trop de pays, sur tous les continents. Le christianisme est la religion la plus persécutée au monde.

Le détenu, qu'il le soit pour de justes raisons ou comme victime d'injustice, doit être respecté en tant qu'homme, et l'aumônier de prison ne fait pas de distinction. Il est un fils de Dieu et un frère en humanité, qui a droit au pardon et à la rédemption. L'aumônier entre dans son univers carcéral pour écouter sans juger.

Le sujet du culte de dimanche est grave, mais la joie était présente car il s'agissait de célébrer la bonté de Dieu, notre Père, pour tous ses enfants, indistinctement. David, fils du pasteur Joseph, lui-même pasteur en formation, a entraîné nos chants et nos prières avec sa guitare maniée avec virtuosité. Seul ou en compagnie de sa sœur, il a interprété des mélodies espagnoles du répertoire des Manouches.

Mais il ne faut pas oublier notre guitariste virtuose, Jean-Marc, qui lui aussi a accompagné avec enthousiasme les chants de toute l'assemblée.

André Bonnery

« *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25,40)

La Nuit des Veilleurs s'est déroulée au temple de Carcassonne vendredi 26 Juin 2026.

Comme chaque année, l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) est à l'origine de cette veillée, réunissant Catholiques, Orthodoxes et Protestants.

Elle lutte partout dans le monde pour l'abolition de la torture, l'abolition de la peine de mort, et pour le respect des droits et de la dignité de toute personne, de façon totalement inconditionnelle, abusée dans son intégrité d'homme et de femme libres.

Cette année, la prière et l'action étaient particulièrement dédiées vers tous ceux qui se révoltent et se battent pour des causes environnementales.

Prières et chants d'intercession ont accompagné spécifiquement 10 frères et sœurs en humanité, de 10 pays différents, victimes de pressions et de violences politiques.

En ces temps de canicule, nous avons prié « localement » pour tous les détenus de la prison de Carcassonne, dont les conditions d'incarcération par ces chaleurs demeurent inhumaines.

Prières et Espérance portées en communauté fraternelle, et également de façon personnelle dans l'intimité du cœur de chacun.

Soirée « *Notre merveilleuse maison commune : penser nos responsabilités* »

Depuis les premières alertes des années 1970, notre connaissance scientifique du vivant et des interactions entre l'être humain et son environnement n'a cessé de progresser. En 2015, avec Laudato Si', le pape François s'adresse à tous les hommes et femmes de bonne volonté et les invite à prendre soin de notre « maison commune ». Mais comment changer notre manière d'habiter le monde sans nous interroger sur nous-mêmes ? Comment relier, mettre en cohérence, les besoins vitaux de l'homme : matériel, psychologique et spirituel,et le vivant qui nous entoure. Quel regard et quelle attention portons nous sur ce vivant et sur autrui ? Cette conférence nous a invités à rechercher une plus grande harmonie sur tous ces plans afin de porter un regard différent sur ce monde qui nous a été confié.

Merci à Clotilde de Ravignan pour la richesse de cette rencontre.

En ce dimanche du culte des récoltes,



le pasteur nous a invités à contempler les produits de la Création — raisins, figues, pain, miel, huile d'olive, fleurs — et surtout l'eau, source de toute vie. À travers Ézéchiel 47, le filet d'eau devient un fleuve qui apporte vie et guérison, signe d'une promesse de renouveau. Même nos fragilités peuvent faire naître la vie, comme la cruche fêlée qui, en laissant couler son eau, fait fleurir les plantes sur son chemin. Une invitation à accueillir la grâce de Dieu, à prendre soin de la Création et à faire grandir la vie autour de nous.

Après le culte, un repas convivial a réuni les participants autour d'un délicieux beurek préparé par Hasmig, un beau moment de partage et de fraternité.

La journée s'est poursuivie avec Luis Soria, entre mélodies argentines et compositions personnelles, douces et profondes, dans un moment musical tout en sensibilité.

Ambiance festive pour ce culte de rentrée à Carcassonne

Ce dimanche 3 octobre 2026, la paroisse de Carcassonne a vécu son culte de rentrée dans une ambiance festive et rajeunie, porté par les rythmes de la chorale Malgache d'Avignon, déjà présente la veille pour un concert.

L'image du canard ou du lapin utilisée pour cette prédication nous rappelle qu'une même image peut être perçue de plusieurs façons : selon notre regard, nous ne voyons pas forcément toute la réalité. Écouter avant de parler, comprendre avant de juger, devient alors un véritable chemin vers l'autre.

À travers le texte de l'Évangile de Matthieu 21, 28-32, paroles et actes, écoute et liberté de choisir nous invitent à une cohérence qui ouvre plutôt qu'elle n'enferme.

La Prière des clés nous le rappelle : recevoir la clé qui ne verrouille pas, mais qui libère et ouvre les portes vers l'autre.

Chants des chorales et remerciements ont terminé ce culte festif.

Concerts



- Le temple a résonné, lundi 21 septembre, aux rythmes de l'Amérique latine. Une belle assemblée réunie autour de la musique. **Luís Soría et Kathy James** nous ont fait voyager sur des sonorités et ambiances argentines et colombiennes.Deux guitares, une voix, deux styles… un partage de vie, avec un témoignage de foi ; un temps de détente et de joie partagée par un public enthousiaste et conquis.
Parce que notre paroisse veut aussi être de découverte, de rencontres et de musique.



La soirée s'est ensuite prolongée autour d'un repas convivial, avec des personnes venues d'ici et d'ailleurs…Finalement, la musique aura encore une fois fait ce qu'elle sait si bien faire : réunir au-delà des frontières…



- Quel magnifique voyage musical, vendredi 16 octobre ! Le duduk de **Tigran Davtyan** et l'accordéon d'**Adrien Séguy** nous ont entraînés dans l'univers de Sayat-Nova, entre mélodies envoûtantes, rythmes entraînants et émotions partagées.

La virtuosité de Tigran au duduk, instrument arménien aussi fascinant que difficile à maîtriser, a impressionné le public, tandis que l'accordéon d'Adrien lui répondait avec éclat. Un duo magnifique, chaleureusement applaudi !



La soirée s'est prolongée dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, autour de l'amitié et du plaisir d'être ensemble

Et quelle belle façon de célébrer la naissance de l'**Association protestante Adolphe Monod pour l'entraide et la culture** : en musique, dans la joie, le partage et l'universalité.

Christelle Cap

ÉCLAIRAGES

DEVANT LE TÉMOIN INVISIBLE

EN ROUTE :

Vivre en aimant, communier avec ses compagnons de route dans la fraternité des misères et des espérances, jeter ses actes comme une graine aux champs de l'avenir et s'envelopper, pour vivre et mourir, dans la confiance en Celui qui porte les mondes : C'est la part de l'Homme.

Elle est d'autant plus belle dans mon obscurité que l'on peut dire avec un abandon plus filial : Le reste est à Dieu.

PAISIBLE RETRAITE :



Vers Toi, paisible retraite que rien ne peut troubler, je me réfugie devant les inquiétudes, les injustices, les mêlées brutales qui tourmentent le cœur.

Assailli à la fois par plusieurs côtés, je m'échappe par en haut. Non que les obstacles m'étonnent ou que le combat m'épouvante : Il est bon pour nous de lutter. Mais j'ai besoin de te savoir près de moi.

Prends mon âme en tes abris. Que j'entende tes harmonies. Que je te sente au sein des tumultes. Ne me laisse pas dériver comme la feuille qu'emporte le flot. Ne permet pas aux voix déconcertantes de me ravir ta paix.

Parle-moi dans le silence que nul bruit ne profane. Et la paix se fera, que le monde ne donne pas et qu'il ne peut ôter.

CHARLES WAGNER, transmis par *Pascal Meuret*

Pour rappel : Charles WAGNER (1852-1918), Pasteur de tendance « libérale » et à l'œuvre littéraire prolifique disait : « Je ne suis ni protestant, ni catholique, ni juif, mais un peu de tout cela à la fois, non en sceptique qui rit de tout, mais en croyant qui croit plus que ce que contiennent les formules »

Cette ouverture d'Esprit et cette façon de vivre sa foi, j'aimerais la proposer lors de parutions périodiques du trait d'Union, à travers une pensée, un texte, une réflexion de Charles WAGNER. Ces textes seront essentiellement issus de son dernier Livre-Recueil « Devant le Témoin Invisible» publié post-mortem en 1933.

Il existe une biographie synthétique de Charles WAGNER sur Wikipédia que chacun peut consulter.

Une paroisse visible
est une paroisse que l'on peut découvrir à travers les réseaux

Aujourd'hui, beaucoup de paroisses utilisent Facebook et Instagram pour faire connaître leurs cultes, leurs concerts, leurs rencontres et leurs actions solidaires. Elles peuvent ainsi toucher des personnes qui ne franchiraient pas (maladie, distance,….) ou n'ont pas encore franchi (déménagement, vacances,..) la porte du temple.

Ces nouveaux réseaux de communication permettent de recevoir des messages, des réactions et partages suite aux événements et activités proposés et susciter de nouveaux contacts.

Nous croisons chaque jour des caméras de surveillance dans la rue sans renoncer à sortir. De la même façon, les réseaux sociaux ne doivent pas nous arrêter par principe. Il suffit de prendre quelques précautions et de bien choisir ce que l'on veut partager.

Être visible en 2026, c'est être là où les jeunes et les plus âgés aussi, cherchent désormais des informations.

Si nous voulons qu'ils découvrent notre paroisse, encore faut-il qu'ils sachent que nous existons : les réseaux sociaux nous permettent de faire connaître rapidement notre vie d'Église, nos valeurs et nos événements, au-delà de notre cercle habituel. Les autres paroisses en Cévennes Languedoc Roussillon et ailleurs s'en servent déjà, à nous aussi d'ouvrir les portes virtuelles de notre temple.

La visibilité permet d'accroître la communauté et notre temple à besoin d'une belle et grande communauté pour vivre.

Pour nous retrouver, tapez dans la barre de recherche Google, ou dans la loupe si vous avez déjà un compte :

pour Instagram : « egliseprotestanteunie11000 »

pour Facebook : « Eglise Protestante Unie Carcassonne »

FAMILLES



L'Évangile de la résurrection a été annoncé lors des obsèques :

de M Jacky Bedos (79 ans) le 26 juin au cimetière de Lavalette,

de Mme Pierrette Feuille (86 ans) le 14 septembre au cimetière de Maquens,

et de Mme Elfriede Montpellier (91 ans) le 18 septembre au cimetière de Montredon.

A chacun-e nous redisons nos pensées, prières, et disponibilité pour les chemins qui continuent...

RCF RADIO
LA JOIE SE PARTAGE

Retrouvez-nous sur **RCF** pour la prière du matin ainsi que dans l'émission « Présence Protestante» diffusée les jeudis à 20h00 et dimanches à 9h30

Merci de **demander votre inscription sur la liste des membres de l'Association cultuelle** (loi 1905), si ce n'est pas déjà fait...

En effet, si vous voulez voter lors de nos prochaines assemblée générale, il faut être inscrit et pour cela en faire la demande auprès du Conseil Presbytéral **avant le 1er décembre.**

Des formulaires, pour être conforme à la loi, sont à votre disposition sur simple demande ou au fond du temple.

CONTACTS DE LA PAROISSE

Pasteur : Philippe PERRENOUD Tél. 06 01 82 29 67. – 04 68 43 25 68
Mail : pasteur.epudf11@gmail.com

Président du Conseil Presbytéral : Michel PUJOL, tél. 06 18 87 87 32

Trésorière : Denise PEPIN, 22 RUE Marcel Pagnol 11700 PEPIEUX, tél. 06 07 24 48 80

Chèques ou virements au compte de : ACEPUC

IBAN : FR76 1350 6100 0041 4051 0200 054. - SWIFT : AGRIFRPP835

Site : Rüdiger SETZKORN: Tél. : 04 68 71 81 40 **https://carcassonne.epudf.org**

MOT DE LA TRÉSORIÈRE

En cette période de Noël, j'aimerais vous raconter une petite histoire, mais pas une histoire de la Nativité.

Il y a 126 ans environ, des réformés ont œuvré pour construire le temple de Carcassonne inauguré en 1890. Ce ne fut pas facile car beaucoup de responsables carcassonnais étaient contre ce projet.Vous me direz à juste titre, qu'en cette fin du XIX siècle, les oppositions n'étaient pas uniquement de nature religieuse, par exemple à Poitiers ville ou j'ai enseigné 30 ans, mon lycée a fêté *ses 100 ans en 2004 ; sa construction là aussi a été problématique. (Le Collège de Jeunes de Filles de la Ville de Poitiers ouvrit le 1er octobre 1904. C'était le premier établissement secondaire public féminin du département de la Vienne)*. Là aussi le combat a été rude : envoyer des filles au collège « pour quoi faire si elles savent lire , écrire, cuisiner, coudre et tenir une maison ?» (je cite les arguments phares d'une autre époque).

Pour en revenir à « nos moutons », le temple de Carcassonne a fini malgré les oppositions par être construit, mais discret avec une façade pas trop voyante, alignée sur les autres maisons de le rue. Pourtant ce temple a une valeur architecturale, il est de style néo-gothique, typique de l'architecture des temples du XIX^{e}. L'intérieur évoque une église anglicane, avec des vitraux ornant les murs.

En plus des cultes et cérémonies, nous organisons des concerts, tables rondes, conférences, journées œcuméniques, et participons à la journée du patrimoine. Les personnes participant à ces manifestations sont des personnes intéressées par ces manifestations, sans être pour autant protestantes

Le temple protestant de Carcassonne, datant de 1890, présente des anomalies qui sont à corriger : étanchéité du toit, fissures sur les murs latéraux, dégradation de la façade. La réfection se déroulera en plusieurs tranches pendant une dizaine d'années. Avec la Fondation du Patrimoine, avec laquelle nous avons signé une convention le 4 mai 2026, nous mettons en place la première tranche.

Cette première tranche comprend la réfection de la toiture et du fronton ainsi que la réparation des fissures, pour 55 000 euros environ. Actuellement, nous sommes en bonne voie pour obtenir 13 500 euros de dons, mais il reste 41 500 euros à financer. De plus, des travaux obligatoires de mise aux normes doivent être réalisés pour 6 000 euros environ (3 500 euros réalisés et financés, il reste donc 2 500 euros à pourvoir) Notre besoin global est de 44 000 euros. Pour les autres tranches, le conseil presbytéral, organisme-décideur quant à la gestion locale dans l'Église Protestante Unie, prendra une décision une fois la première tranche terminée et financée.

Nous avons besoin de vous pour financer cette rénovation. Vous pouvez envoyer vos dons au temple comme d'habitude. **Dans notre envoi du Trait d'Union, vous trouverez aussi un flyer de la Fondation du Patrimoine ; ce flyer est plutôt destiné à vos connaissances et aux entreprises qui peuvent donner pour des œuvres. Dans ce cas, une déduction fiscale de 66,66 % s'appliquera comme pour les dons directs des particuliers au temple (à l'ACEPUC)**

Pour nous-mêmes ou nos proches, il n'est pas nécessaire de passer par la Fondation du patrimoine, d'autant plus qu'elle garde un petit pourcentage sur les dons pour son fonctionnement (ce qui est bien légitime).

D'autres exemplaires de ce dépliant sont à votre disposition au temple ; n'hésitez pas à en prendre, à en donner, déposer chez vos commerçants préférés, etc...

Nous comptons sur vous. Ce temple est un témoignage du passé et du présent du protestantisme et de l'œcuménisme dans la région.

Finalement, indirectement, sommes-nous si loin de la nativité ?

Très belles fêtes de Noël.

Votre trésorière, *Denise Pépin*

(22 rue marcel Pagnol 11700 Pépieux, 06 07 24 48 80)

P.S. : la situation financière, à ce jour, est équilibrée. Merci à tous les donateurs .

CALENDRIER

- **Cultes tous les dimanches à 10 h 30** au temple,
- **Dimanche 29 novembre : journée d'Avent-Noël** au foyer de Maquens : culte animé avec les enfants, les jeunes, la chorale, entre autres... stands, repas ensemble (mets principal fourni, mais comme habituellement vous pouvez amener une salade, un dessert ou une boisson). Récital de « nos talents » en début d'après-midi. Venez, invitez...
- **Dimanche 13 décembre :** présentation et questions-débat sur *Aude-Urgence-Accueil*, avec Christiane Rieutort et Bernard Canonge qui y ont participé dès l'origine... Il s'agit d'une association qui s'occupe des personnes précaires et sans-abris. Fondée en 1984, avec une participation active de notre Église, elle a pris une grande ampleur et travaille maintenant sur l'ensemble du département.
- **Veillée de Noël : jeudi 24 à 18 h 30**
- **Culte de Noël vendredi 25 à 10 h 30**
- **Groupe œcuménique** : mardis 8 décembre, 12 janvier, 9 février à 18 h 30 dans les locaux de l'église du Sacré-cœur : nous abordons les textes du dimanche qui suit notre rencontre. Chants, prières, et échanges sur nos projets et réalisations en cours. Des moments très riches, donc...
- **Partage biblique :** les mardis 24 novembre, 22 décembre, 26 janvier, 23 février à 18 h 15 au temple : suite de la découverte des personnages dans l'Évangile selon Jean
- **ACAT :** les 2e mardis à 15 h chez M. Bastide
- **Chorale :** à déterminer
- **Catéchèses :**

- pour les groupes des plus jeunes et des pré-catés : pendant les cultes des 20 septembre, 4 octobre, 11 octobre, 8 novembre, 15 novembre, 29 novembre pour la journée d'Avent-Noël à Maquens, et 13 décembre.

- pour les catés : découverte de différentes dénominations et mouvements ; dates à déterminer ensemble

- Reprise de la distribution de soupe après le culte : dimanche 15 novembre
- **Concert *Noël aux Antilles*... le samedi 5 décembre à 18 h 30** au temple

La tradition du "Chanté Nwèl" en Martinique, Guadeloupe et Guyane, consiste à se réunir en famille dès le premier dimanche de l'Avent pour chanter, avant ou pendant un bon dîner, les cantiques anciens, parfois farcis de passages en latin, avec des refrains en créole, accompagnés des "ti-bois", de tambours, de claquement de mains, sur des rythmes de biguines, de mazurkas, ou de valses créoles.

Monique et Gérard Gaonac'h ont rapporté ce répertoire de leur séjour en Martinique, et se proposent de le partager, accompagnés par Isabelle et Jean-Paul Finck, voix et clavier. Un petit recueil contenant les textes, essentiellement des refrains, sera fourni à chacun des auditeurs, afin qu'ils puissent participer activement au chant commun.

Chaque cantique sera présenté dans son contexte qui mettra en évidence les particularités culturelles de cette tradition, issues des communautés d'esclaves, qui sont à l'origine de ce répertoire, encore vivant en outre-mer comme en métropole…

- A l'occasion de la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, trois moments complémentaires et chacun important...
- **Mardi 19 janvier à 18 h 30** au temple une conférence-débat avec Dany Noquet, professeur honoraire d'Ancien Testament à la faculté de théologie protestante de Montpellier, sur *Bienveillance et reconnaissance dans l'Ancien Testament*, à partir de son livre « *Israël a aimé ses ennemis* ». Ce sera l'occasion de « voyager » autour de Canaan à la rencontre des peuples qui furent de redoutables ennemis. Le cheminement montre comment ces rapports ont été profondément bouleversés pour passer d'inimitiés sanglantes à une relation apaisée, faite de reconnaissance et d'amitié. La représentation d'Israël s'en trouve reconfigurée, bousculant l'image d'un Israël séparé et opposé aux autres, pour celle d'un Israël « aimant ses ennemis », partageant son élection et sa relation à Dieu avec d'autres nations.
- un échange de chaire : le pasteur prêchera à l'église Saint-Joseph samedi 16 janvier à 18h, un prêtre prêchera au "temple" le lendemain
- **Vendredi 29 janvier à 18 h 30 Célébration œcuménique** à la paroisse orthodoxe, hébergée à l'église de Maquens.